

Il y a dix-huit consonnes, savoir : *b, c, d, f, g, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.* Ces lettres s'appellent *consonnes*, parcequ'elles ne forment un son qu'avec le secours des voyelles.

La lettre *b* ne se prononce pas dans certains mots, comme l'*homme*, l'*honneur*, l'*histoire*, &c. ; alors on l'appelle *b muette*.

Mais dans d'autres mots, comme la *haine*, le *hameau*, les *héros*, &c. la lettre *b* fait prononcer du gosier la voyelle qui suit ; alors on l'appelle *b aspirée* : ainsi l'on écrit, et l'on prononce séparément les deux mots, *la haine*, et non pas *l'haine* ; les *héros*, et non pas comme s'il y avait les *zhéros*.

Des voyelles longues et brèves.

Les voyelles *longues* sont celles sur lesquelles on appuie plus longtems que sur les autres en les prononçant.

Les voyelles *brèves* sont celles sur lesquelles on appuie moins long-tems.

Par exemple *a* est longue dans *pâte*, et il est bref dans *patte*.

e est long dans *tempête*, et est bref dans *trompette*.

i est long dans *gîte*, et bref dans *petite*.

o est long dans *apôtre*, et bref dans *dévôte*.

u est long dans *flûte*, et bref dans *butte*.

Pour marquer les différentes sortes d'*e*, et les voyelles longues, on emploie trois petits